

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition Nord-vaudois / N° 98 / Journal des Eglises réformées romandes



Toucher terre Renouer avec le vivant

6

ACTUALITÉ

La théologie
au défi du conflit

12

RENCONTRE

Alain Bolle
engagé pour
la justice sociale

23

RECHERCHE

Une IA
nommée Jésus

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6
Théologies israélienne
et palestinienne bousculées
par le conflit

8

CULTURE

Les musées face au colonialisme

12

RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans
à la tête du CSP Genève

14

DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16
Un lien différent
mais toujours présent

17

Le décor
d'une dépendance à Dieu

18

La solitude
des exploitants

19

Passerelle avec le peuple diné

23

RECHERCHE

L'IA comme accompagnante
spirituelle

25

AGENDA

27

Eglise29:
le guide des paroisses
est disponible

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Une formation en plein essor

PERSPECTIVES Les Explorations théologiques proposées par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure connaissent un succès croissant et attirent un public de plus en plus diversifié. Pour la session 2025-26, dix-huit participants ont rejoint la formation, un record. Parmi eux, plusieurs jeunes. Cette diversité enrichit les échanges et reflète une quête de sens qui dépasse les cercles religieux traditionnels. Le cursus peut ouvrir l'accès à une formation diaconale, offrant ainsi de nouvelles perspectives d'engagement professionnel au sein des Eglises. ▲

NEUCHÂTEL

Une pasteure interdite d'exercer

MINISTÈRE Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a destitué l'une de ses ancien-nes pasteur-es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale. Plus de trois heures d'un débat à huis clos ont été nécessaires au Synode pour décider de lui retirer l'agrégation d'exercer, lors de sa 199^e session, le 10 juin à Saint-Aubin. La mise en cause, qui conteste les faits qui lui sont reprochés, a exercé durant plus de vingt ans au sein de l'Eglise neuchâteloise, avant de rejoindre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui l'a récemment licenciée. ▲

GENÈVE

Dix ans auprès des détenus

AUMÔNERIE Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier de l'EPG a accompagné environ 800 détenus, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine. Une saine distance et une généreuse présence sont nécessaires à cette écoute, même si les émotions sont les bienvenues. Le diacre a aussi animé des célébrations œcuméniques en plusieurs langues. Auteur d'un livre-témoignage, le sexagénaire aujourd'hui retraité évoque ses années d'expérience. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 31 août au 4 octobre **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur RTS 2, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

ENFANTS

Un camp relax et fun est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. www.re.fo/inattendu.

Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur kidsgames.ch.

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. www.re.fo/bois.

Grand-Papillon s'est envolé aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▲

TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photocopier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▲ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M^{me} Oforu. Nos excuses pour cette coquille.

► Réd.

Rita Famos reste présidente

PARLEMENT Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ► J. B.

Parlements sans signe religieux

SCRUTIN La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ► J. B.

Textes sacrés effacés et redécouverts

BIBLE Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI^e siècle, a été démantelé au XIII^e siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI^e siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

► J. B.

Décès d'une pionnière

NÉCROLOGIE La pasteure argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ► J. B.

« Fjord » pointe les dérives idéologiques

DISTINCTION *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ► C. A.

PARTENARIAT

Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ►



Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

PATRIMOINE La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ► J. B.

IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



François Mabile
Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

FRANÇOIS MABILLE Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX^e siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

Laudato si' avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► Propos recueillis par Camille Andres

La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

EXÉGÈSE Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Bethléem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ».

Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

« Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. **Amira Souilem**



© Amira Souilem



© Amira Souilem

A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

RÉPARATION Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Eroro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice.

Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX^e siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX^e siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Ubumzwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. www.meg.ch. Initiative Bénin Suisse : www.rietberg.ch.

Vie tardive

ROMAN En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) ■ **J. Pg.**

Ce qui reste, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

Nos écrans et nous

SOCIOLOGIE EN BD Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'être assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désarmé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. ■ **C. A.**

9 secondes. La civilisation du poisson rouge, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

Un lieu pour dire adieu

SÉPARATION Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines comblent un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. ■ **J. B.**

Le Téléphone du vent. Une manière poétique d'accompagner le deuil, Patrick Genaine. Favre, 2026, 176 p.

Les ombres du passé

DÉCOLONISATION Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. ■ **K. F.**

Le Spectre du colonialisme, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant



ÉMERVEILLEMENT Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur www.reformes.ch/nature.

Alain Bolle

La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

ENGAGÉ La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX^e au XXI^e siècle », résumement certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. **► Nathalie Ogi**

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



Quelques dates

1989-2000 Educateur à l'Hospice général.

1994 et 1996 Naissances de Simon, puis de Jonas.

1995 Mariage avec Annick Guillet.

2000 - 2008 Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

Dès 2008 Directeur du CSP Genève.

2016-2022 Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



L'Angélus, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

DOSSIER La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

PERCEPTION L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature (www.re.fo/nature).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collèges, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

LIEN « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse (www.re.fo/genese). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux Etats-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de reposer la question aux textes bibliques. » **► Joël Burri**

L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



Quel est votre rapport à la terre ?

SAMUEL WAHLI Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► **Elise Dottrens**

La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



Lorenza Garcia
Auteure d'ouvrages,
de films et de CD
sur la philosophie
de vie du peuple diné

Qui sont les Navajos ?

LORENZA GARCIA Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7^e génération à venir.

Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur navajo-france.com.

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

Apprivoiser une terre

PERMACULTURE Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **▲ C. A.**

Le Goût des choses, Alain Wirth, 2025, legoutdeschoses.ch.

TÉMOIGNAGE

Forgée par un territoire

HOMMAGE Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **▲ C. A.**

Traversée, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

Faire ses emplettes au jardin

EXPÉRIENCE C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **▲ J. B.**

www.cueillette.ch ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

BD

Au diapason de la nature

RÉSEAU Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **▲ C. A.**

J'ai toujours rêvé d'être un fermier, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

Renouer avec la gastronomie locale

RENCONTRES En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1^{er} Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **▲ J. B.**

Brunch à la ferme du 1^{er} Août, www.paysanssuisses.ch.

DOCUMENTAIRE

Défendre un sol nourricier

MEXIQUE Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **▲ C. A.**

Les Gardiennes de la terre, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. www.re.fo/gardiennes.

Les oubliées

BATTANTES Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **▲ J. Pg.**

Paysannes. Un combat silencieux, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Léo et la graine magique

CONTE Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respires, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

TÉMOIGNAGES Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélie Netz**



Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?



Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : www.re.fo/femmes.

RENCONTRE

Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : kasdi0@me.com. **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtelierie de Châtonnevre, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

LIVRE

Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelqu'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

Admirer, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

FILM

Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



Adrien Despont
chef de projet pour
les festivals jeunesse
et étudiant en sciences
de la communication

Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

ADRIEN DESPONT J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échantent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ? Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



Sophie Maillefer
Pasteure suffragante
dans la paroisse de
Belmont-Lutry (VD)

CRITIQUE « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser « l'adversité ». C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **► Joël Burri**

Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). www.re.fo/predit.

Autres ressources : www.reformes.ch.

« On aime quand les temples sont là, même ceux que l'on n'utilise pas ! »

Laurent Jacoby a étudié quatre manières d'utiliser des temples protestants qui ont été transformés. L'occasion pour lui d'interroger la notion de sacré dans la foi réformée.



Laurent Jacoby
Auteur d'un travail de master en architecture à l'EPFL sur les transformations de temples

Vous avez étudié différentes manières d'utiliser des temples protestants. Lesquelles ont le plus de succès ?

LAURENT JACOBY J'en ai étudié quatre. L'intensification d'usage, la réaffectation, la vente et, enfin, la plus radicale, la démolition. En règle générale, en matière de modification, moins on transforme, mieux c'est. Pour des raisons économiques, symboliques, mais aussi de marketing. Cela crée une vraie richesse de garder l'esprit d'origine, que l'on observe par exemple dans des chapelles devenues logements, ou dans le cas de la boîte de nuit Paradiso à Amsterdam, construite dans un ancien bâtiment de l'Église libre. Finalement, les avis se rejoignent beaucoup chez les différentes personnes que j'ai interrogées. On priorise la continuité d'un usage pour un maximum de la population par rapport à une vente ou une démolition. Et même le pasteur était très enthousiaste à propos de la discothèque à Amsterdam. Mais c'est

peut-être encore un peu tôt pour une telle initiative en Suisse. Cependant, j'ai axé ma recherche sur un environnement urbain; les opinions n'auraient peut-être pas été les mêmes à la campagne.

Parmi ces temples urbains, vous parlez beaucoup de la Croix d'Ouchy, en cours de métamorphose. En quoi cet endroit est-il représentatif de cette réflexion ?

Actuellement, on y célèbre environ un culte par mois et l'abside est utilisée par le parascolaire. Au tout début des réflexions de réaffectation, il a été question de le détruire. Il y a eu une levée de boucliers contre cette idée, alors même qu'il était sous-utilisé. C'est tabou. Les temples, on aime quand ils sont là, même si leur usage est en déclin. Finalement, il y a eu un appel d'offres et c'est un bureau lausannois qui travaillera dessus. Le temple ne sera pas énormément modifié et regroupera plusieurs ludothèques de la Ville de Lausanne.

En étudiant la réaffectation de ces églises, vous vous êtes penché sur la notion du sacré dans les temples protestants. Qu'avez-vous observé ?

La notion de sacré est ambiguë et difficile à déterminer dans la foi protestante. Par nature, le temple protestant est désacralisé, même si à l'origine il s'agissait d'un temple catholique qui a été transformé après la Réforme. Mais dans l'imaginaire collectif, par son esprit d'origine et par sa symbolique, une sorte de sacré reste, qui se rapproche du patrimoine. D'ailleurs, tous sont protégés en tant que bâtiments historiques! Mais cette zone grise du sacré complique les discussions. Les communes, qui sont propriétaires de ces bâtiments dans le canton de Vaud, pourraient en faire ce qu'elles veulent, mais cela ne ferait pas forcément plaisir à tout le monde.

Pourquoi avez-vous eu envie de vous pencher sur ce thème ?

Ce qui m'intéresse beaucoup, en architecture, c'est la notion de *readaptative reuse*, c'est-à-dire l'intensification d'usage des espaces construits. C'est une question de durabilité. Il existe déjà beaucoup de documentations sur les réaffectations d'usines ou de friches, mais en ce qui concerne les bâtiments religieux, le sujet est plus complexe et sort des sentiers battus. **Propos recueillis par Elise Dottrens**

COURRIER DES LECTEURS

Toutes les communes ne paient pas

A propos de l'article sur les organistes concurrencés par la musique enregistrée lors des services funèbres (notre édition de juin).

« Ce qui est vrai pour une partie des communes du canton à propos des frais d'organistes ne l'est pas partout, et il existe bon nombre de communes qui ne prennent pas ces frais à leur charge. Ils incombent dès lors aux familles. »

► Anne Cholet

BRÈVE

Diane Barraud élue

ÉLECTION Diane Barraud, pasteure depuis 2011 au Point d'Appui, lieu d'accueil pour les migrants à Lausanne, devrait rejoindre le Conseil synodal. Elle est la seule candidate à la succession de la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, démissionnaire pour raisons de santé. Quand vous lirez ces lignes, elle devrait avoir été élue par le Synode du 19 juin à Penthalaz. **J. B.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52
info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Droits de l'enfant et catéchèse : un colloque fait le point

Comment l'éducation religieuse peut-elle soutenir les droits de l'enfant ? Quelque 80 personnes de toute l'Europe et de toutes les confessions ont partagé leurs points de vue durant trois jours à Leysin.

AVENIR La brume se dissipe sur les Alpes vaudoises en ce mercredi matin 10 juin frisquet. La chaleur est ailleurs : dans la salle du petit déjeuner de l'Alpine Classic Hôtel où de joyeux « *Guten Morgen* » répondent aux « Bonjour » et aux « Hello ». Dynamique présidente du comité d'organisation, la Fribourgeoise Nicole Awais s'assure que tout se passe au mieux. « Le programme est intense », remarque-t-elle, tout en courant ouvrir la chapelle pour le temps de recueillement qui lance cette deuxième journée de la Conférence européenne d'éducation chrétienne (ECCE).

La rencontre, qui a lieu tous les trois ans, se penche sur les droits de l'enfant, avec une réflexion inspirée par le psalmiste : « Les enfants sont une récompense de Dieu » (Ps 127, 3). Vaste sujet pour les catéchètes, enseignant-es et professionnelles de l'enfance venues de 17 pays. « La question que nous posons, c'est comment la catéchèse soutient non seulement les droits des enfants, mais aussi leur développement et le monde dans lequel ils et elles vivent », explique Nicole Awais. En Europe comme ailleurs, tous les pays n'avancent pas à la même vitesse ni ne sont confrontés aux mêmes difficultés. « L'enjeu est de permettre à tout le monde de faire un pas en avant. »

Pour Peter, d'Irlande du Nord, une telle conférence ouvre des perspectives : « Cela élargit nos horizons et nous permet de partager de bonnes pratiques. » Katalin, théologienne luthérienne hongroise, renchérit : « Je vais repartir avec énormément de matériel mais l'échange d'idées est aussi essentiel. » Nicole Awais abonde, elle qui apprécie la dynamique des discussions et leur bienveillance. Elle en profite

pour remercier toutes les personnes qui ont rendu possible l'organisation d'un tel événement – une première – en terres vaudoises, en particulier l'Eglise évangélique réformée de Suisse et la Conférence des Eglises réformées romandes.

Paraboles dessinées

Ici, on soigne autant la forme que le fond, si l'on en croit les supports éducatifs exposés : pâte à modeler, jeux, bulles de savon. Qui a dit que l'éducation ne devait pas être ludique ? Cassant l'image d'un catéchisme ennuyeux, le pasteur suisse Heiner Schubert offre une vision inédite de l'étude biblique. Le voici dessinant en direct une version contemporaine de la parabole du fils prodigue. C'est fluide, drôle et ultra-efficace.

Changement de perspective avec l'intervention de Paul Butler. L'ancien évêque anglican insiste, lui, sur le geste disruptif de Jésus plaçant l'enfant au centre. Ce faisant, Jésus-Christ a bouleversé le débat théologique, illustre-t-il. Suivant cet exemple,

il importe de dépasser l'aspect purement juridique des droits de l'enfant, ou pédagogique, si l'on se réfère à l'éducation, pour reconnaître à l'enfant sa place et sa valeur centrales.

L'éducation, lieu de développement

« Tout cela nous conduit à mettre l'accent dans l'éducation sur la sagesse, et non simplement sur la connaissance ; sur l'espoir, et non sur la simple utilité ; sur la communauté, et non sur l'individu ; et sur la dignité, sans sous-estimer quiconque », indique Paul Butler. Aussi appelle-t-il à considérer l'éducation comme « un lieu de découverte, de collaboration, de croissance dans la fraternité, en reconnaissant que nous sommes tous dans une position de dépendance envers Dieu, une position d'humilité ». Pour le Britannique, l'éducation consistera alors « à s'aider les uns les autres à se développer et à grandir en tant qu'êtres humains ».

De quoi nourrir abondamment les échanges lors des ateliers de l'après-midi.

▲ **Emmanuelle Robert**

Retrouvez les dessins de Heiner Schubert sur parole-main.com.

« Comment la catéchèse peut-elle soutenir le développement des enfants ? »



© William Caviri/EERV

« Trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre »

Un guide pratique est disponible pour les paroisses préparant leur fusion dans le cadre d'Eglise29. *Réformés* l'a lu et a interrogé Laurent Curchod, juriste chargé du processus.



Laurent Curchod
Juriste,
chargé du processus
de fusion des paroisses
de l'EERV

Passer de 88 paroisses à 25 ou 30 communautés paroissiales d'ici au 1^{er} janvier 2029, c'est le cœur d'Eglise29, processus de transformation de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). « Aide à la décision » et « fil rouge » pratique-pratique, un guide de 26 pages leur a été fourni. Laurent Curchod, qui a notamment accompagné la fusion des communes vaudoises, est aussi à leur écoute.

Les finances sont reconnues comme un enjeu important, mais rien n'est mentionné quant aux réticences potentielles de paroisses aux ressources très différentes...

LAURENT CURCHOD Dans une fusion, il y a un transfert des actifs, passifs, droits et obligations à la nouvelle paroisse. Et comme pour les communes, il existe des disparités financières entre les paroisses et il y aura très probablement des questions à ce sujet. Toutefois, une fusion de paroisses n'est pas qu'une démarche financière et administrative. Elle doit se conduire dans un esprit chrétien. La nouvelle structure est là pour transmettre l'Evangile ; l'argent ne doit pas être une barrière. On ne fusionne pas des sociétés communales... mais des communautés de foi.

De la même manière, la question des fusions de paroisses aux couleurs théologiques différentes n'est pas posée...

Au sein de l'EERV, et plus généralement dans le protestantisme, il y a une diversité dans la pratique de la foi. Eglise29

concerne toutes les paroisses et il faudra trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre.

Le document mentionne des sources d'économie envisageables. Lesquelles ?

Je ne pense pas ce processus du point de vue des économies. A mon sens, l'intérêt principal est d'avoir une capacité financière accrue pour la nouvelle communauté, permettant de développer davantage de projets. Mais il faudra peut-être rémunérer ou défrayer d'autres fonctions au sein de la nouvelle paroisse, comme les trésoriers, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui...

Le texte souhaite la participation des paroissiens. Au-delà d'un vote certes très symbolique sur le nom d'une future entité, comment impliquer tout le monde ?

Il y aura des groupes de travail dans chaque paroisse et il sera important d'y intégrer non seulement les membres des conseils paroissiaux ou les personnes très impliquées dans l'Eglise, mais aussi des paroissiens « ordinaires » désireux de participer. Comme pour les fusions de communes, toutes les matières ne nécessitent pas des connaissances techniques. Certaines questions, plus émotionnelles, peuvent être abordées par des non-spécialistes. On ne pourra rien imposer, mais je pense qu'il est fondamental que ce ne soit pas réservé à un nombre trop restreint de personnes issues principalement des conseils paroissiaux.

Des églises seront forcément moins utilisées. Existe-t-il une stratégie pour la réaffectation ?

C'est un vrai sujet. Dans un processus de fusion, il faut réfléchir aux lieux de culte et de rassemblement en général. L'objectif n'est pas de faire table rase du passé en supprimant les lieux de culte peu

utilisés, mais il faudra nécessairement définir des priorités, mener une réflexion concernant les lieux de culte principaux et secondaires. A noter aussi que pour la réaffectation d'un lieu de culte inutilisé, la discussion passe nécessairement par les communes, à qui appartient la quasi-totalité des lieux de culte dans le canton de Vaud. Les conséquences des fusions de paroisses concerneront aussi les communes, le lien avec elles est donc fondamental dans ce processus. (*Retrouvez notre série sur le sujet, en page 25, NDLR.*)

Le texte signale à plusieurs reprises la possibilité de régimes d'exception. Concrètement, quelles marges de manœuvre existe-t-il sur l'ensemble du processus et comment procéder en cas de conflit ?

Respecter les gens et les opinions divergentes lorsque l'on accompagne une fusion est absolument fondamental : l'ensemble des avis compte. Concrètement, je crois qu'il y a toujours une marge de manœuvre. Celle-ci peut passer, par exemple, par la prise en compte d'une exception demandée par une ou plusieurs paroisses. Nous sommes là pour trouver des solutions qui apaisent les gens. Par ailleurs, une fusion, ce n'est pas qu'une addition de différentes paroisses, mais c'est aussi la création d'une nouvelle paroisse, d'une nouvelle entité qui développera d'autres projets. Pour apaiser les craintes, il faut de l'information, de la communication, du respect pour la diversité des avis, et un sens clair à la démarche, un processus lisible. Enfin, certaines choses sont appelées à être modifiées, y compris une fois la nouvelle paroisse née : le processus est donc évolutif. Ce qui est définitif, c'est qu'il n'y aura plus qu'une seule communauté, mais pour le reste, je crois qu'il faut aussi laisser le temps à certaines choses de prendre corps.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Trop attachés aux objets ? On en parle !

Une journée complète pour se reconnecter à ce qui compte pour soi : cela se passera le samedi 3 octobre, à Lausanne. Les inscriptions sont ouvertes.

RENCONTRES « Des biens et des liens », c'est le thème de la table ronde qui ouvrira cette journée inédite. Elle démarrera à l'Espace Maurice Zundel avant de s'achever sur une célébration œcuménique tout public à la cathédrale de Lausanne. La discussion menée par Marie Cénec réunira Sœur Svenja, de la communauté de Grandchamp, et l'écothéologien Michel Maxime Egger. « La thématique de notre lien aux objets n'a pas pour but de juger notre rapport à la manière, mais bien de travailler ce rapport », explique Marie Cénec.

Poésie et pratiques écospirituelles

Après un repas tiré du sac, place en effet aux travaux pratiques avec une série

d'ateliers (deux à choix par personne) portés par une multiplicité de partenaires experts (EcoEglise, œco Eglises pour l'environnement, Unil, Transform Action Lab, Repair Café LaPure.ch...). Il sera ainsi possible de réfléchir à la spiritualité de Maurice Zundel face aux défis écologiques, de partager des expériences concrètes « pour se sentir moins seul dans sa paroisse » en matière d'écologie, de s'exercer à l'écriture poétique pour « aller puiser à l'essentiel », de s'initier au théâtre-forum pour déjouer les rapports de pouvoir des objets en chacun, de découvrir ce que sont les « théologèmes de la Création », d'apprendre à monter son *Repair café* en paroisse ou encore de méditer et vivre des pratiques

d'écospiritualité afin de se mettre en chemin vers une transformation intérieure. Lors de la cérémonie œcuménique et méditative de clôture à la cathédrale, « beaucoup de place sera laissée au silence, à la musique, avec en particulier une harpiste et un contrebassiste. Une forme de sobriété liturgique », détaille Marie Cénec. **Camille Andres**

Rencontre annuelle du réseau EcoEglise, célébration œcuménique du soin de la Création des Eglises vaudoises (CECCV) et fête des 40 ans de l'association œco Eglises pour l'environnement : samedi 3 octobre. Inscriptions jusqu'au 25 septembre sur www.re.fo/possede.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vacances et repos



Philippe Leuba
Président
du Conseil synodal

RESSOURCEMENT « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos. » Que cela chante bien à la veille des vacances estivales ! Avec un peu d'imagination... et de dérision, on pourrait y voir une promesse du Club Med ou d'une station balnéaire en vogue. A l'heure où, le plus légitimement du monde, chacun aspire à s'évader loin des tracas quotidiens, l'espace de deux ou trois

semaines, il serait tentant d'espérer transformer une pause – souvent bienvenue – en un significatif réconfort.

Il est toutefois à craindre que le séjour sur la Costa Brava, au Cap d'Agde ou à Ibiza n'offre qu'un soulagement à peine plus durable que le bronzage récolté sur place. S'il ne faut écarter le remède passager que constituent les vacances estivales, celles-ci ne jouent en réalité que le rôle d'un antidouleur... Elles apaisent sans soigner.

Le vrai ressourcement, celui qui guérit de la fatigue inhérente à la condition humaine, tient moins au farniente estival qu'à

la découverte d'un sens à la vie de tous les jours. Ce sens ne peut être découplé d'une espérance. La vie humaine ne peut se résumer à la trilogie « je nais, je consomme, je meurs » sans qu'il en résulte un épuisement contre lequel le séjour à la plage sera bien dérisoire.

« Découvrir un sens à la vie de tous les jours »

Il n'y a de véritable repos que dans la double conviction que sa propre existence a une valeur intrinsèque – que le Christ a payée de sa vie – et qu'elle ne se termine pas avec la mort. Là est le vrai repos ; celui qui persiste même lorsque le bronzage estival aura disparu. Que chacun le trouve... et profite de ses vacances! **▲**

Grandir ensemble : la foi en mouvement

La Région Nord vaudois propose des activités vivantes et chaleureuses aux tout-petits comme aux ados. Un espace unique pour explorer le sens de la vie, partager en famille et se forger des amitiés.

ENFANCE Votre enfant se pose, et vous pose, des questions sur Dieu, la foi, la vie ou la mort? Face à cette curiosité naturelle, les paroisses protestantes réformées de la Région Nord vaudois, souvent en collaboration œcuménique avec les paroisses catholiques, offrent des espaces d'écoute, de jeu et de réflexion. Ici, peu importe le point de départ : croyant ou simplement curieux, chaque jeune trouve sa place au sein d'une dynamique joyeuse, respectueuse et ouverte à tous.



Des activités alliant amitiés, découvertes et valeurs. © AdobeStock

L'éveil en famille (0 à 10 ans)

Pour les plus petits, la découverte de la spiritualité passe par le partage. A Yvonand, des rencontres œcuméniques mensuelles (dès la naissance jusqu'à 6 ans, grands

frères et sœurs bienvenus) débiteront **le mercredi 9 septembre 2026**. A Yverdon-les-Bains, l'Eveil à la foi s'intègre directement aux cultes des familles, chaque **premier dimanche du mois** au temple de la place Pestalozzi. Le Culte de l'enfance (6-10 ans) permet de découvrir la prière comme un espace de dialogue et de connexion à Dieu, avec des mots simples et des symboles forts, dans divers groupes et lieux du Nord vaudois.

Le Caté 7-8 : une expérience vivante

Le programme du Caté 7-8 est conçu pour accompagner les préados à un âge charnière. En paroisse, de petits groupes accueillants permettent de tisser des amitiés durables et d'explorer sa foi à travers des partages profonds. Deux grandes soirées régionales festives rassembleront tous les groupes autour de repas conviviaux, de musique et de jeux, où les jeunes pourront s'impliquer activement. Cette année, le parcours « A la rencontre du vivant » (huit rencontres d'octobre à mai à Yvonand) invitera les jeunes à explorer le regard de Jésus sur l'autre, la nature et la maladie, afin de questionner notre « écologie intérieure » autour de repas et de créations. De plus, une journée d'immersion en forêt est prévue au

refuge des Rottes à Démoret (printemps 2027) pour découvrir ce que la nature nous enseigne sur la vie.

Une jeunesse connectée et engagée

Pour les adolescents et jeunes adultes, les propositions se multiplient selon les élans de chacun.

CAJO connecting (13-16 ans) : **un vendredi soir par mois** à Yverdon pour des soirées fun, des discussions thématiques et des moments de recueillement (40 fr.).

En lien à la terre (13-15 ans) : **deux demi-journées** en immersion printanière auprès de paysans de la région pour toucher la réalité du travail de la terre (20 fr.).

Parcours 3D (15-17 ans) : à Grandson, **cinq vendredis soir et deux mini-week-ends** pour découvrir, développer et discerner sa foi, ou se préparer au baptême et à la confirmation (80 fr.).

Événements phares : le camp de jeunesse printanier aux Cluds (200 fr.), la Marche de la nuit de Pâques (30 fr.) ou encore l'inoubliable week-end de l'Ascension auprès de la communauté de Taizé (100 fr.).

Offrez à votre enfant un cadre bienveillant pour avancer avec joie, confiance et sens. Les inscriptions sont ouvertes! ▶

Infos & Contacts

Retrouvez les programmes complets, les formulaires d'inscription et les détails de nos projets (comme l'Escape Game, l'Alphajeunes à Grandson ou les soirées thématiques sur l'IA et la foi) sur notre site internet.

- Site web : eerv.ch/nord-vaudois.
 - Parcours 3D, CAJO, Camps : S. Gabrieli, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch, ou A.-C. Rapin, 076 429 35 47.
 - En lien à la terre : C. Richardet Thubert, 021 331 59 84, ou S. Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch.
 - Marche de Pâques : C. Collaud, 079 279 48 34.
 - Eveil (Yvonand) : Cécile Pache et Sylvie Walter.
 - Culte de l'enfance lieux et programme sur : eerv.ch/nord-vaudois
- Des rabais fratries ou des arrangements financiers sont possibles sur demande.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

TES – Une journée pour la Création

Du vendredi 11 septembre, à 18h, jusqu'au samedi 12 septembre, à 21h, à la maison de la Communauté des sœurs de Grandchamp. Dans le cadre de la saison de la Création de septembre prochain, Sandro Restauri, ministre Transition écologique et sociale (TES) et Dana Fell, animatrice d'Eglise, organisent une journée de retraite, pour penser notre lien aux objets qui nous entourent. « Qu'est-ce qui a du prix à mes yeux ? » Telle est la question. Célébrations, temps de silence, marche méditative, partage biblique et échanges sont au menu de cette retraite. Prix : de 70 fr. à 100 fr. selon possibilités. Renseignement auprès de Sandro Restauri, 021 331 56 77 et inscription jusqu'au 10 août. Attention : places limitées.

DANS LE RÉTRO

Taizé, de beaux moments !

Quatre jeunes de notre région partagent leur expérience vécue lors du week-end de l'Ascension à Taizé, du 14 au 17 mai, avec plus de 3 000 jeunes, dont une centaine de Vaudois.

« Ces jours ont été pour moi l'occasion de réfléchir à moi, tout en faisant de nouvelles rencontres (surtout autour du terrain de volley !) ... Nous avons rencontré de nombreux jeunes d'autres nationalités (français, italiens, allemands) », Emma.

« A Taizé, on rencontre beaucoup de monde d'un peu partout. Aux célébrations, nous sommes très nombreux, c'est tellement rare de voir autant de jeunes dans une église », Agnès.

« Taizé, c'est cool ! Il y a beaucoup d'activités, certaines facultatives. Il y a trois temps de prière, et on ne parle pas que de religion », Charles.

« J'ai adoré Taizé pour l'ambiance et les nouvelles rencontres que j'ai pu faire là-bas. Les temps de prière étaient aussi un moment assez cool, et ils m'ont permis de me retrouver moi-même. Ce que j'ai moins aimé, c'est le froid et la grêle ! » Amandine.

SECTEUR CÔTÉ JURA

BALCON DU JURA, GRANDSON, L'ARNON, MONTAGNY-CHAMPVENT, MONT-AUBERT, BAULMES-VUITEBOEUF

Culte « Ensemble »

Dimanche 30 août, à 15h30, au château de Sainte-Croix, le culte animé par le pasteur Frédéric Steinhauer rassemblera les paroissiens, non seulement de la paroisse du Balcon du Jura, mais aussi de Baulmes-Vuiteboeuf, de Grandson, de Montagny-Champvent, de l'Arnon et du Mont-Aubert. C'est l'occasion de renforcer les liens entre nos différentes communautés, ainsi que cette fraternité qui nous unit tous en Christ.

BALCON DU JURA

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques du mercredi matin

Les rencontres reprendront en septembre, Jean-Nicolas Fell continuera d'animer ces temps d'étude et de partage avec le groupe. D'autres participants sont bienvenus ! La date de reprise sera communiquée dans un prochain journal et sur le site de la paroisse.

Cultes du soir

Dimanche 19 juillet et dimanche 16 août, les cultes auront lieu le soir à 19h au temple de Sainte-Croix. Si vous avez un thème à suggérer, prenez contact avec Frédéric Steinhauer.

Marché d'été

Samedi 15 août, les Eglises du Balcon du Jura se mettent à nouveau ensemble pour vous inviter à découvrir leurs liens d'amitié et de fraternité, leurs activités et projets. Des jeux et découvertes vous attendent à notre stand du marché d'été !

La rentrée : culte de fête en famille et en sous-région

Dimanche 30 août, aux Rochettes (Le Château). Réservez déjà cette date, ce sera celle du culte d'ouverture des activités pour les enfants et les jeunes. Grillades et salades apportées par chacun-e sur place. Horaire de la journée : apéritif offert dès 11h, puis repas vers 12h et jeux vers 13h30. NB. culte à 15h30.



Charles, Emma, Agnès et Amandine. © A.-C. Rapin

Culte d'envoi pour Fanny Reymond

BALCON DU JURA Dimanche 5 juillet, à 9h45, à Bulle aura lieu le dernier culte de notre stagiaire Fanny, qui poursuivra son ministère du côté de la paroisse de Savigny-Forel et du travail parmi les migrants dans la région de Pully et environs. Nous voulons lui dire notre reconnaissance pour le temps partagé dans notre paroisse. Un apéritif suivra le culte, tous sont bienvenus !

INFORMATIONS UTILES**Présence des ministres durant l'été**

Frédéric Steinhauer sera présent jusqu'au 12 juillet et depuis le 10 août. Entre-temps vous pouvez si nécessaire prendre contact avec Jacqueline Menétrey au 078 852 87 12.

Nous cherchons des chauffeurs pour les cultes

Afin de permettre aux personnes non motorisées de rejoindre nos différents lieux de culte, nous cherchons des chauffeurs bénévoles pour renforcer l'équipe actuelle, notamment sur le secteur Les Granges/L'Auberson. Ce service de covoiturage se fait sur appel préalable, selon vos disponibilités. Nous vous remercions de vous annoncer au secrétariat, 024 454 50 02.

Une visite, ou une célébration de la cène à domicile

Si vous désirez une visite pour vous ou pour un-e proche, vous désirez recevoir la cène à domicile, n'hésitez pas à appeler au 076 543 88 76 Frédéric Steinhauer. Un groupe œcuménique de visiteurs-visiteuses est formé pour ce service. La répondante catholique est Marie Laure Favre (tél. 077 282 16 27). La pasteur Jacqueline Menétrey aura aussi l'occasion de faire quelques visites sur demande.

Site internet

Vous y trouvez en tout temps les nouvelles et informations pour suivre la vie de la paroisse : allez sur cerv.ch/balcon-du-jura.

IBAN paroissial CH04 0900 0000 1000 7439 2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

BAULMES**VUITEBOËUF****RENDEZ-VOUS****Journée conviviale au refuge des Rochettes**

Dimanche 16 août, venez nous rejoindre au refuge des Rochettes : **à 10h**, pour un

culte tous âges ; **à 11h30**, pour un apéritif offert à toutes et tous, et **dès 12h15** pour un repas « à votre bon cœur », avec au menu du rôti à la broche, et des buffets de salade et de dessert qui seront garnis par ce que vous voudrez bien apporter ! Des boissons seront à disposition, ainsi que de la vaisselle en plastique (vous pouvez aussi prendre votre propre vaisselle et vos couverts). En début d'après-midi, un jeu-rallye tous âges sera proposé.

POUR LES JEUNES**Inscription aux rencontres d'enfants et de catéchisme**

Un courrier sera envoyé en août aux familles annoncées comme « réformées » au contrôle des habitants. Les informations se trouvent sur le site internet : cerv.ch/baulmes-vuiteboeuf/activites/enfance-et-familles. Si vous ne recevez pas ce courrier, merci de contacter Anne-Christine Rapin, au 076 429 35 47.

Enfance

Un groupe se réunira à Baulmes environ une fois par mois, sur le thème « Venez, car tout est prêt ». Première rencontre **le mercredi 2 septembre**, à l'Hôtel de Ville, avec possibilité de pique-niquer dès la fin de l'école. Animation **de 13h à 14h30**.



Le clocher de Peney. © A. Berruex

Catéchismes

Pour les enfants scolarisés en 7^e et 8^e, un groupe est prévu à Baulmes, après l'école, pour des rencontres d'une durée d'une heure environ, avec goûter. Horaire et dates à fixer avec les intéressés. Animatrice : Anne-Christine Rapin.

Pour les plus grands, des rencontres et des camps sont proposés régionalement.

REMERCIEMENTS**Merci !**

Vos dons sont les bienvenus afin d'aider votre secteur paroissial à offrir toutes sortes d'activités. Merci ! IBAN du secteur paroissial : CH96 8080 8008 4913 6528 1.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

A été confiée à la grâce de Dieu : Mme Nelly Eternod, 98 ans, le jeudi 28 mai au temple de Baulmes.

MONTAGNY**CHAMPVENT****RENDEZ-VOUS****Course des aînés**

Mercredi 12 août, « Tout le monde à bord », ouverte à toutes et tous ! Au programme : départs en car de Montagny (grande salle à **8h30**) et de Method (collège à **8h45**), arrêt café-croissant au Mont d'Orzeires, puis trajet à travers les paysages jurassiens. Embarquement à 11h30 à bord du train le « Coni'fer », avec repas à bord. Retour en Suisse par le Val-de-Travers et le littoral neuchâte-

Cultes d'été

MONTAGNY - CHAMPVENT En juillet, les cultes seront tous à **9h**, et en août à **10h30**, pour permettre à un seul pasteur d'officier dans deux paroisses (tandem avec Grandson) ! Un café ou un apéritif sont prévus à l'issue du culte : une belle occasion de prendre un peu de temps ensemble pour échanger et apprendre à mieux se connaître. Bon été à chacune et à chacun !

lois. Arrêt dégustation au Caveau de Cor-taillod. Arrivée vers 18h30. Prix : 95 fr. Informations et inscriptions **jusqu'au 3 août** : Anne-Christine Rapin, 021 331 56 47 ou anne-christine.rapin@eerv.ch.

Fête de l'église de Method

Samedi 22 août, la commune de Method et les différentes sociétés locales se sont unies pour organiser une fête dans et autour de l'église. Plus d'informations sur le site internet de la commune de Method : www.method.ch.

POUR LES JEUNES

Inscription aux rencontres d'enfants et de catéchisme

En août, les familles inscrites comme « réformées » au contrôle des habitants de leur commune recevront un courrier présentant les diverses activités proposées aux enfants et aux catéchumènes. Les informations seront mises à jour régulièrement sur le site internet de la paroisse : eerv.ch/montagny-champvent/activites/jeunesse-adolescence-des-10-ans.

Attention : si vous ne recevez pas de courrier de la paroisse et que vous aimeriez découvrir les activités proposées, merci de contacter la pasteure au 076 429 35 47.

Enfance

Une nouvelle série de rencontres sera proposée dès la rentrée : « Venez car tout est prêt », au rythme d'environ une fois par mois, **de fin août à mars 2027**. Goûter, jeux, découverte d'un passage de la Bible parlant de l'accueil, chant, prière et bricolage seront chaque fois proposés. Pour les enfants de Montagny et de Valeyres, les rencontres auront lieu après l'école, à la salle à côté de la cure de Montagny, **de 15h45 à 17h**. Première ren-

contre: **le vendredi 28 août**. Responsable: Anne-Christine Rapin, 076 429 35 47.

Pour les enfants de Chamblon, Treyco-vagnes, Method, Suscévaz et de la commune de Champvent, annoncez-vous auprès d'A.-Ch. Rapin, car un ou plusieurs groupes pourront être mis sur pied à Method, ainsi qu'à Chamblon et Champvent, **dès le jeudi 27 août** après l'école.

Un tout grand MERCI à Myriam Kien-ner qui, pendant 18 années, a animé les groupes d'enfants et de catéchismes à Method. Merci également à Roselyne Burdet et Fabienne Steiner qui l'ont soutenue ces dernières années dans cette délicate et précieuse mission de faire découvrir aux enfants des histoires de la Bible, au travers de thèmes sensibles et porteurs pour leur vie.

Catéchismes

Les différentes activités tant locales que régionales pour les 10-15 ans commenceront fin septembre ou en octobre. Plus d'informations dès qu'elles seront connues sur le site internet de la paroisse : eerv.ch/montagny-champvent/activites/jeunesse-adolescence-des-10-ans.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection en mai : le 7, au Centre funéraire d'Yverdon, Mme Yanique Chevailler (Champvent), 51 ans ; et le 27 à l'église de Montagny-près-Yverdon, M. Willy Vøge-li (Valeyres-sous-Montagny), 96 ans. Nous sommes en communion avec la famille de Christine Roulet-Compondu (66 ans), d'Essert-sous-Champvent. Un service laïque a eu lieu à l'église de Champvent, le 22 mai.

REMERCIEMENTS

Merci!

Nous vous sommes profondément reconnaissants pour votre engagement et vos dons. Vous avez la possibilité d'effectuer vos dons directement par Twint, ou vous trouvez l'IBAN en page 39.



Montagny-Champvent.

GRANDSON

RENDEZ-VOUS

Culte des familles

Dimanche 5 juillet, de 10h à 12h, au temple de Grandson. Toutes les générations se rassemblent pour ce temps de culte festif avec sainte cène. Ensemble, nous découvrons le texte le plus ancien sur Jésus. Ateliers pour les bébés, les enfants et les ados. Tous se retrouvent ensuite devant le temple pour un apéritif, des jeux et de belles rencontres!

Culte en plein air, avec les familles

Dimanche 6 septembre, à 10h, au refuge de Giez : premier culte des familles de la nouvelle année! Un accueil particulier sera réservé aux enfants et le culte sera suivi de grillades : apportez viandes et accompagnements à partager!

Groupe de prière

Lundis 6 juillet et 17 août, de 20h à 21h, au temple de Grandson.

Ecouter la Bible ensemble

Les vendredis, de 12h à 13h, à la salle de paroisse de Grandson. Ecoute immersive de la Bible suivie d'une collation. Ecoute suivie des Ecritures. Attention : pause le 24 juillet.

ACTUALITÉS

Horaires d'été pour les cultes

Cultes : pendant les congés scolaires, les horaires des cultes sont adaptés. **Dès le 12 juillet**, les cultes seront à **10h30**, tandis qu'au début du mois **d'août**, ils seront à **9h**. Reprise des cultes à **10h le 23 août**.



Course 2025, à Delémont. © A.-C. Rapin

Restons en contact

La paroisse de Grandson envoie chaque semaine un message avec le lieu du prochain culte, une photo et un mot sur l'actualité de la paroisse. Inscrivez-vous sur grandson.cerv.ch, onglet « restons connectés »!

Accompagnement et visites

Demandez un rendez-vous ou une visite au pasteur: thomas.keller@cerv.ch ou 077 529 74 71.

Participez à la mission de votre paroisse

Chaque année, votre engagement pour les habitants de Grandson, Orges et Giez est un signe de la générosité de Dieu. Pour mettre en place un versement mensuel: IBAN CH48 0900 0000 1001 9067 9. Vous pouvez aussi effectuer un don par TWINT.



Restons en contact.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Nous avons baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Nœmie Guidoux, le dimanche 24 mai au temple de Giez.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Robert Bösiger, au temple de Grandson le mardi 19 mai.



Culte au refuge de Giez.

L'ARNON**À MÉDITER****Prière pour le voyageur**

O toi Dieu très présent
Guide-nous dans la paix
Vers laquelle nous voulons aller.
Permetts que nous atteignons
Notre but sans encombre.
Protège-nous de tous les dangers
Pendant que nous voyageons
Sur terre, sur mer ou dans les airs.
Ouvre nos yeux et notre cœur
Afin que nous voyions ton visage
A travers la beauté du monde
Et la rencontre du prochain.
La création que nous découvrons
Avec étonnement,
Jour après jour,
C'est la tienne, Seigneur.
Loué sois-tu.
Amen

RENDEZ-VOUS**Culte patriotique et brunch**

Nous vous invitons au brunch convivial et au culte patriotique **du 2 août** à Champagne sous les arbres du temple. Le brunch est proposé à partir **de 9h30 et jusqu'à midi**. Le culte trouvera sa place autour de la table à 10h30. Tout le monde est bienvenu: paroissiens, voisins, amis de passage. N'hésitez pas à inviter autour de vous!



Clôture des activités Bricolo-Bible à Fiez. © T. Woods

Pour les 65+

Vous pouvez déjà agender la première rencontre après la rentrée: **le mardi 8 septembre**, à midi, à la salle de paroisse de Champagne. Menu: rôti de porc et salades. Buffet de desserts. Animation après le repas. Prix: 20 fr./personne. Inscription auprès de Dana Fell au 024 436 13 68 ou 079 108 75 34.

ACTUALITÉS**Visites à domicile**

Vous souhaitez une visite à domicile, Tamara est à votre disposition, pour une discussion décontractée autour d'un café, pour une écoute et aussi pour célébrer la sainte cène chez vous. N'hésitez pas lui téléphoner au 079 256 60 24.

Nous cherchons lecteur-lectrice

Notre paroisse cherche des personnes pour encadrer les cultes, avec l'accueil à l'entrée, l'aide de la préparation de la sainte cène et pour faire ponctuellement des lectures. Une introduction à la tâche sera donnée.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Marie Richardet de Villars-Burquin. Que notre Seigneur soit consolateur et lumière pour sa famille et ses proches.

MONT AUBERT

RENDEZ-VOUS

Ciné-Cure 2026

L'Open-air du Mont-Aubert vous attend pour quatre soirées de projection cet été. Celles-ci ont lieu, à 21h30, **les 23 et 30 juillet** ainsi que **les 6 et 13 août**, dans la cour de la cure de Concise, ou dans l'église en cas de mauvais temps. Programme disponible dans les vitrines des églises et sur le site internet de la paroisse du Mont-Aubert: cerv.ch/mont-aubert. Pour rappel: entrée libre, entracte offert et tirelire à disposition. Au plaisir de vous revoir, et à bientôt à l'une ou l'autre de ces séances!



A bientôt pour une toile sous les étoiles?

Cultes pendant l'été

Voici les rendez-vous « cultes » de cet été: **le 5 juillet, 9h**, à Concise, **le 12 juillet, 9h**, à Provence, **le 19 juillet, 9h**, à Onnens, **le 26 juillet, 9h**, à Concise, **le 2 août, 9h**, à Onnens, **le 9 août, 10h30**, à Provence, **le 16 août, 10h30**, à Concise, **le 23 août, 10h30**, à Onnens, et **le 30**

août, 15h30, au château de Sainte-Croix pour un culte « ensemble » sous-régional. La tradition du culte dans les jardins du Château-de-Corcelles ne pourra se vivre cette année, en raison des grands travaux en cours devant cet établissement.

ACTUALITÉS

Se rencontrer et partager

En été, qu'il est bon de ralentir le rythme, de moins s'affairer, et de se concentrer davantage sur l'être intérieur, à savoir le nôtre comme celui de notre prochain. Cette saison est propice pour s'inviter et se visiter. Assurément, une jolie manière de vivre la communauté, de prendre des nouvelles, et d'échanger autour d'un jus ou d'un sirop. Tout en pensant à celui qui ne cesse de nous inviter à sa table en nous disant: « Venez car tout est prêt! » (Luc 14,17).

REMERCIEMENTS

Pour votre soutien

Merci à vous qui soutenez la paroisse par vos dons. Nous vous rappelons le CCP de la paroisse: 10-10148-5, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Mont-Aubert.

YVERDON COMMUN

RENDEZ-VOUS

Recueillement du mardi

Le mardi, 9h, au temple, recueillement et orgue.

Eveil à la foi et cultes familles (0 à 12 ans)

Un beau moment à vivre ensemble... Soyez les bienvenus! L'Eveil à la foi se vit en famille, pour vos enfants accompagnés, depuis la naissance jusqu'à leurs 6 ans. Cette année, il se fera dans le cadre des cultes familles le premier dimanche de chaque mois sauf en juillet, août et septembre. Ces rencontres, adaptées à leur âge, permettent de nourrir la dimension spirituelle de chaque vie humaine et de vous donner des outils pour transmettre la foi chrétienne. Cette activité redémarrera **le 4 octobre, à 10h**, au temple de la place Pestalozzi à Yverdon. Ces rendez-vous comprennent une histoire de la Bible, des échanges, du bricolage, des jeux, chants et prière. Infos: pasteur Guillaume Ndam. Daniel: guillaume.ndam@cerv.ch ou 079 600 80 84.

Caté 7, 8, 11 et plus

Dès le mois de septembre, plusieurs activités seront proposées aux jeunes de 10 à 18 ans de la paroisse et dans la région. Retrouvez toutes les infos sur le site internet de la paroisse dans le courant du mois de juillet: cerv.ch/yverdon-temple.

Balade spirituelle au cœur de l'été

Jedi matin 6 août au bord du lac à Yverdon, une promenade pour contempler, se ressourcer, et méditer un texte biblique/spirituel en se reliant à la nature. Parcours accessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes.

Rendez-vous **à 9h** devant la chapelle des Cygnes, retour à 11h au même endroit. Animation: C. Richardet-Thubert et C. Pache



Notre Fête nationale: une belle occasion pour articuler valeurs chrétiennes et société, en mettant la croix au centre avec son message de vie, de paix et d'espérance.

YVERDON

FONTENAY

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Les jeudis 2, 23 et 30 juillet, ainsi que 6, 13 et 27 août, à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Repas communautaires

Mercredis 8 juillet et 12 août, à 12h, à la sacristie de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi soir auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41.

Prière en paroisse

Jeudi 16 juillet, à 17h, chez Hélène Vermeulen à la rue d'Orbe 18, un temps de prière pour nos proches, la paroisse, l'Eglise et le monde.

Grillades aux Cygnes

Vendredi 14 août, à partir de 18h, dans le jardin de la chapelle – un gril sera à disposition.

Repas aux Alizés

Vendredi 28 août, à 12h. Inscription jusqu'au mercredi au soir auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41.

Collecte de marchandises pour les Paniers du cœur

Le dimanche 30 août, à 10h15, au temple de Fontenay, lors du culte. Produits récoltés : pâtes, riz, céréales ; conserves, confitures ; produits d'hygiène ; produits de nettoyage.

« Bienvenue à Fontenay ! »

YVERDON - FONTENAY Samedi 18 juillet, de 15h à 18h, devant le temple de Fontenay et dans le jardin qui se trouve derrière : jeux pour petits et grands, accueil, occasions d'échanges et de rencontres. Avec aussi ouverture du temple pour permettre à chacune et à chacun de découvrir ce lieu et de s'y recueillir. Un moment voulu vraiment pour tous ! Alors, venez avec vos familles et vos amis !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été confiée à la grâce de Dieu : Mme Myriam Cuérel.

POUR FAIRE UN DON

IBAN CH45 0900 0000 1732 6878 7

Merci de votre soutien !

YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Jeudis 2 juillet et 3 septembre, 9h, à La Villette.

Week-end de paroisse, Colonie « La joie de vivre »

Bienvenue à toutes et tous, seuls ou en familles, pour une escapade à la Côte aux Fées à la Colonie « La joie de vivre » les 4, 5, et 6 septembre. Ces quelques jours nous permettront un ressourcement et une détente bienfaisante autour du thème du pardon. Au programme : partage biblique, prière, ballades, jeux...

Renseignements et inscription : secretariat.yverdontemple@eerv.ch ou auprès du pasteur Guillaume Ndam Da-

niel ou encore auprès d'un membre du conseil.

ACTUALITÉS

Carte musicale

Dimanche 6 septembre, à 19h, au temple Pestalozzi, récital de piano, Alexandre Resende. H. Villa-Lobos, F. Poulenc, A. Resende. Entrée libre, collecte.

Streaming de nos cultes au temple

Tous nos cultes sont filmés et peuvent être suivis en direct ou en rediffusion sur notre chaîne YouTube : merci de vous inscrire si vous le souhaitez. <https://www.youtube.com/@eervparoisseyverdontemple9308>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu : Mme Nelly Misteli, M. Philippe Müller, Mme Marlyse Imhof, M. Jean-Pierre Benay, M. Jean-Louis Lambelet, Mme Alice Gilliéron, Mme Emilie Collaud, M. François Epitoux et M. Walter Steiner.

REMERCIEMENTS

Faire un don

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active. IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6.

Week-end paroissial 2026
Maison la Joie de Vivre à la Côte aux Fées

Deux jours tous ensemble pour vivre des moments inoubliables

Prix
Dès 18 ans 150.-
Dès 12 ans 80.-
Dès 6 ans 50.-
moins de 6 ans gratuit

KIRCHGEMEINDE**YVERDON****NORD VAUDOIS**

Pfarramt: Alexander Roth, rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22
 Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN JULI

Frauenarbeitsverein
 Sommerpause.

Suppentag
 Sommerpause.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 08. Juli 9 Uhr im Pfarrhaussaal?
Mittwoch, 22. Juli 17 Uhr im Pfarrhaussaal?

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz
 Sommerpause.

Ferienabwesenheit

Pfarrer Alexander Roth weilt vom 05. bis 12. Juli in den Ferien.
 Kontaktperson Paul Keller, Präsident 021 866 70 19 ou 079 710 98 51.

VERANSTALTUNGEN AUGUST

Frauenarbeitsverein
 Sommerpause.

Suppentag
 Sommerpause.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 26. Aug. 17 Uhr im Pfarrhaussaal?

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz
 Sommerpause.

Berggottesdienst Saint-Loup

Am 30. August feiern wir in der Sommerkapelle von Saint-Loup Pompaples mit der Schwesterngemeinschaft einen zweisprachigen Gottesdienst mit anschliessendem Picknick. Im Gemeindebrief August erfahren sie mehr über diesen Anlass.

SECTEUR MENTHUE

PÂQUIER-DONNELOYE,
 POMY-GRESSY-SUCHY, YVONAND

**Cultes » Ensemble Menthue »
 durant l'été**

Trois dates sont retenues durant cette période de l'été pour les cultes « Ensemble Menthue »: il s'agit **des 12 juillet** à Yvonand (en plus du culte de l'Abbaye à Ependes), **19 juillet** à Chêne-Pâquier et **2 août** au Montélaz. Durant cet été, nos paroisses collaborent de façon étroite pour les cultes: sur les autres dimanches, un des ministres célébrera deux cultes sur deux paroisses, l'un à **9h** et l'autre à **10h30**. Merci de prêter attention à la table des cultes en dernière page.

PÂQUIER**DONNELOYE****ACTUALITÉS****Cherche bénévoles pour après-cultes**

Le conseil paroissial est toujours à la recherche de quelques personnes pour organiser les verrées et après-cultes qui ont lieu à l'issue des cultes spéciaux. Merci de prendre contact avec Sandro Restauri, 021 331 56 77.

RENDEZ-VOUS**Des Apéros Bible en juillet**

Les 4, 11 et 18 juillet, de 11h30 à 13h, à la cure de Chêne-Pâquier: un Apéro Bible pour qui le souhaite, pour déguster et se nourrir d'une page de la Bible et davantage. Le concept est simple: chacun vient partager un verre de l'amitié (vin ou jus) et se prêter au jeu de la découverte d'un texte biblique qui gratte le fond de la gorge. Renseignements auprès de Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77. Merci de vous annoncer afin d'organiser au mieux ce moment convivial.

La paroisse prend congé de Laure Fontannaz

Dimanche 19 juillet, à 10h, au temple de Chêne-Pâquier, Laure Fontannaz présidera un dernier culte dans notre paroisse et la région. Un culte « Ensemble Men-

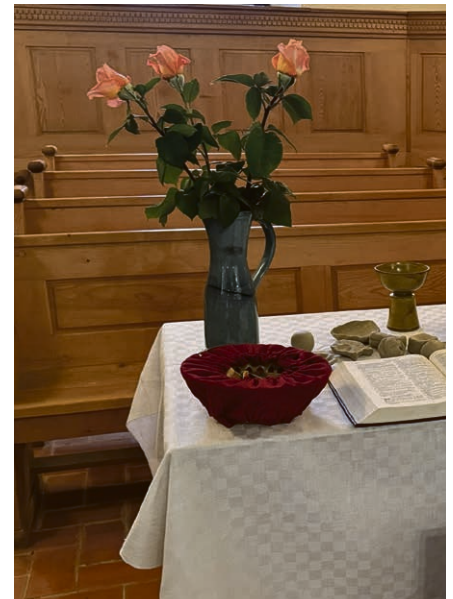
thue » avec cène, suivi d'un pique-nique canadien pour permettre de marquer ce moment important de la paroisse et la région.

Culte invité du mois d'août

Dimanche 30 août, à 10h30, à Chêne-Pâquier, avec Daria de Roquemaurel, artiste peintre et graphiste, de Chêne-Pâquier. Plus d'informations dans le prochain numéro.

Café Club

Pause durant l'été. Prochain rendez-vous le mardi 29 septembre.



Fête de l'Alliance à Chavanne-le-Chêne – contact avec la terre.

Au revoir!

PÂQUIER – DONNELOYE Ma belle aventure d'une année dans la paroisse touche à sa fin! Alors un grand merci à chacune et chacun de vous que j'ai rencontré lors de cultes, de visites, du Café Club et toutes les autres activités de la paroisse. J'y ai appris beaucoup et j'en ressors grandie. Je crois pouvoir dire que, grâce à vous, je suis prête pour partir vers de nouveaux horizons et découvrir ma paroisse de suffragance: celle de Crissier.

Encore merci pour votre accueil et vos partages, et à bientôt!

► **Laure**

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Notre paroisse a remis à la grâce de Dieu : Mme Eliane Thuillard-Bovay, de Démoret, le 21 mai ; Mme Marie-Claire Bovey-Peitrequin, née Mermod, de Chanéaz, le 27 mai, et M. Jean-Marc Morattel, de Mézery, le 29 mai.

DANS LE RÉTRO

La fête de l'Alliance a permis de vivre un temps de célébration autour de l'image du potier.

POMY**GRESSY****SUCHY****ACTUALITÉS****Abbaye d'Ependes**

Dimanche 12 juillet, à 10h30, à l'église d'Ependes, culte de l'Abbaye présidé par Jacques Wenger. L'animation musicale sera assurée par le chœur mixte d'Ependes et Méli-Mélo.

RENDEZ-VOUS**Culte Menthue ensemble au Montélaz**

Dimanche 2 août, à 10h, en plein air sur la colline du Montélaz, au-dessus de Cuarny. Avec Raymond Morel au cor des Alpes.

Groupe de partage

Rendez-vous chez la famille Morel (rue du Théâtre 2 à Cuarny) **les mercredis 1^{er} juillet et 12 août, à 20h15**. Renseignements complémentaires auprès de Mme Yvette Morel au 024 425 93 35.

POUR LES JEUNES**Pause estivale**

Les nouveaux programmes des activités enfance et jeunesse seront dévoilés durant l'été. Tous les enfants recevront un courrier postal. Les rencontres reprendront après la rentrée scolaire en août prochain. D'ici là, tous les moniteurs et monitrices vous souhaitent un bel été !

Jeunesse dès 11 ans

Retrouvez toutes les infos sur le site internet de la région : cerv.ch/nord-vaudois.

DANS LE RÉTRO**Culte de l'enfance**

Les moniteurs et monitrices des Cultes de l'enfance de la paroisse vous souhaitent un très bel été, rempli de joie, de repos et de précieux moments en famille. Ils tiennent à remercier chaleureusement les enfants pour leur participation, leur enthousiasme et tous les beaux moments partagés au cours de cette année.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la lumière de Dieu : M. Benjamin Roachat de Belmont, M. Edgar Burdet de Pomy.

INFORMATIONS UTILES**Dons**

Merci à vous qui nous soutenez. Vous permettez à votre paroisse de vivre et faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1.

YVONAND**RENDEZ-VOUS****Repas de l'amitié**

Mardi 1^{er} septembre à midi à la salle de paroisse, un repas soigné et convivial au prix libre, dont le bénéficiaire soutient la paroisse. Au menu : soupe de poisson. Alternative : tomates farcies au bœuf ou végétariennes.

Inscription auprès de Cécile Pache au 021 331 56 45, cecile.pache@cerv.ch ou de Françoise Jaccard au 078 966 17 16.

Marche de Niédens et repas

Cette journée traditionnelle en soutien à la chapelle de Niédens aura lieu **le dimanche 6 septembre**. Elle commencera par le culte à 10h à la chapelle, se poursuivra par une marche depuis Niédens jusqu'à Yvonand, où nous partagerons un dîner à la salle de paroisse. Il est aussi possible de rejoindre uniquement pour le repas de midi. Menu : jambon, salades et dessert.

Inscription auprès de M. Despland : magdalena.despland@bluewin.ch, 078 615 82 79.



Dernière journée des Cultes de l'enfance de la paroisse, le 30 mai dernier. © J. Rohner



Pique-nique des enfants de La Soupe.

Baptême

Lors du culte **du dimanche 30 août, à 10h**, au temple d'Yvonand, Anaël recevra le baptême. Agé de tout juste 10 ans, il participe régulièrement aux rencontres de « La Soupe », et il a demandé lui-même le baptême. Nous nous réjouissons de l'accueillir dans la grande famille des baptisés-es!

ACTUALITÉS**KidsGames**

Du 9 au 14 août, près d'une centaine d'enfants et de jeunes se retrouveront autour des KidsGames du Nord vaudois à Grandson. Nous leur souhaitons de belles découvertes d'histoires de la Bible, des rencontres et amitiés enrichissantes, et de pouvoir mettre en pratique les valeurs

enseignées dans les tournois de sport qui occuperont les après-midi de cette semaine. Et si vous souteniez tout cela en le confiant dans votre prière?

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 25 mai, M. René Perrin, au temple d'Yvonand. ▀

CULTES & PRIÈRES

DIMANCHE 28 JUIN 9h, Cuarny, D. Fell. **9h30**, Yverdon, chapelle des Cygnes, cène, J.-N. Fell. **10h**, Grandson, « culte ensemble » secteur côté Jura, O. Bader. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, S. Mermod-Gilliéron. **Juli 10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfrn. K. Rossier (Abschiedsfeier). **10h30**, Yvonand, cène, D. Fell. **10h30**, Bioley-Magnoux, cène, E. Rochat-Meylan.

DIMANCHE 5 JUILLET 9h, Champvent, cène, suivi d'un apéritif, A.-C. Rapin. **9h**, Chavannes-le-Chêne, L. Fontannaz. **9h**, Concise, D. Fell. **9h30**, Yverdon, temple de Fontenay, S. Gabrieli. **9h45**, Bullet, cène, F. Reymond et F. Steinhauer. **10h**, Champagne, D. Fell. **10h**, Rovray. **10h**, Vuiteboeuf, J.-N. Fell. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Grandson, culte familleS, cène, T. Keller.

DIMANCHE 12 JUILLET 9h, Provence, S. Restauri. **9h**, Chamblon, suivi d'un apéritif, T. Keller. **9h30**, Yverdon, temple de Fontenay, J. Charras-Sancho. **9h45**, Mauborget, F. Steinhauer. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10h**, Yvonand, cène, C. Collaud. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Prädikantin A. Schmid. **10h30**, Bonvillars, S. Restauri. **10h30**, Ependes, « abbaye », J. Wenger. **10h30**, Les Tuileries de Grandson, T. Keller.

DIMANCHE 19 JUILLET 9h, Onnens, T. Woods. **9h**, Montagny, suivi d'un apéritif, D. Fell. **9h30**, Yverdon, chapelle des Cygnes, cène, J.-N. Fell. **10h**, Chêne-Pâquier, culte « Ensemble Menthue », L. Fontannaz. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Baulmes, J. Charras-Sancho. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. R. Hasler. **10h30**, Villars-Burquin, T. Woods. **10h30**, Giez, cène, D. Fell. **19h**, Sainte-Croix, culte à thème, cène.

DIMANCHE 26 JUILLET 9h, Yvonand, C. Pache. **9h**, Concise, S. Gabrieli. **9h**, Method, suivi d'un apéritif. **9h30**, Yverdon, temple de Fontenay, J.-N. Fell. **9h45**, L'Auberson, cène, J. Ménétrey. **10h**, Gressy, cène, J. Wenger. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Prädikantin A. Schmid + AM. **10h30**, Fiez, S. Gabrieli. **10h30**, Grandson, T. Keller. **10h30**, Molondin.

DIMANCHE 2 AOÛT 9h, Onnens, cène, T. Woods. **9h**, Grandson, cène, A.-C. Rapin. **9h30**, Yverdon, chapelle des Cygnes, cène, culte « Roulotte », C. Mairhofer. **9h45**, Bullet, cène, F. Steinhauer. **10h**, Cuarny, au Montélaz, culte « Ensemble Menthue ». **10h**, Vuiteboeuf, cène, J.-N. Fell. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi. **10 Uhr**, Yver-

don Plaine 48, Pfr. A. Roth. **10h30**, Champvent, suivi d'un apéritif, A.-C. Rapin. **10h30**, Champagne, avec brunch devant l'église, cène, T. Woods.

DIMANCHE 9 AOÛT 9h, Bonvillars, D. Fell. **9h**, Les Tuileries de Grandson, A.-C. Rapin. **9h**, Pomy, C. Pache. **9h30**, Yverdon, temple de Fontenay, J.-N. Fell. **9h45**, La Chaux de Sainte-Croix, O. Bader. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Missionar M. Cruchet. **10h30**, Donneloye, cène, J. Charras-Sancho. **10h30**, Provence, D. Fell. **10h30**, Chamblon, cène, suivi d'un apéritif, A.-C. Rapin. **10h30**, Niédens, C. Pache.

DIMANCHE 16 AOÛT 9h, Vugelles, S. Gabrieli. **9h**, Démoret, D. Fell. **9h**, Giez, cène, O. Bader. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Yvonand, J. Charras-Sancho. **10h**, Baulmes, au refuge, culte famille suivi d'un apéritif et d'un repas, J.-N. Fell et A.-C. Rapin. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, cène, C. Collaud. **10h30**, Concise, S. Gabrieli. **10h30**, Method, suivi d'un apéritif, O. Bader. **10h30**, Valeyres-sous-Ursins, D. Fell. **19h**, Sainte-Croix, culte à thème, F. Steinhauer.

DIMANCHE 23 AOÛT 9h, Villars-Burquin, S. Gabrieli. **9h**, Yverdon, chapelle des Cygnes, D. Fell. **9h45**, Mauborget, cène, F. Steinhauer. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, baptême, G. Ndam D. **10h**, Grandson, T. Keller. **10h**, Rovray, cène, J. Ménétrey. **10h**, Cronay, cène. **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth und AM. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, D. Fell. **10h30**, Onnens, S. Gabrieli. **10h30**, Montagny, suivi d'un apéritif, C. Collaud. **10h30**, Chavannes-le-Chêne, S. Restauri.

DIMANCHE 30 AOÛT 10h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, C. Collaud. **10h**, Yvonand, baptême, C. Pache. **10h**, Ependes. **10 Uhr**, Pompaples, Sommerkapelle Saint-Loup, Gemeinsamer Gottesdienst mit anschliessendem Picknick. Pfr. A. Roth. Kein Gottesdienst in Yverdon! **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, J.-N. Fell. **10h30**, Chêne-Pâquier, culte invité, S. Restauri. **15h30**, Château de Sainte-Croix, « culte ensemble » secteur côté Jura, F. Steinhauer. ▀

NOTRE RÉGION SITE eerv.ch/nord-vaudois **IBAN** se renseigner auprès du secrétariat. **PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Sylvie Arnaud, sylvie.arnaud@eerv.ch. **MINISTRE DE COORDINATION** Christophe Collaud, christophe.collaud@eerv.ch. **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Dana Fell, dana.fell@eerv.ch.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Fabienne Steiner, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **TRÉSORIÈRE** Tamara Woods, tamara.woods@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE Joëlle Saffore, 079 296 42 34, joelle.saffore@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte, TES, TN et Ecoûte. **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **MIGRATION / PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Joan Charras-Sancho, joan.charras-sancho@eerv.ch, 078 231 98 85. **TERRE NOUVELLE ET TES** Caroline Richardet (TES), caroline.richardet-thubert@eerv.ch, 021 331 59 84, Sandro Restauri (TES), sandro.restauri@eerv.ch, 021 331 56 77, Tamara Woods (TN), tamara.woods@eerv.ch, 021 331 56 39. **AUMÔNERIE DES EMS** La Douvaz, Bru, Château de Corcelles, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. Les Jardins de la Plaine, Mont-Riant, Bugnon, Fabienne Baseia, fabienne.baseia@cath-vd.ch, 078 845 61 94. Les 4 Marronniers Christian Mairhofer & Fabienne Baseia. L'arbre de vie, Christian Mairhofer & Magali Mingard, magali.mingard@cath-vd.ch, 079 569 18 89. **ÉCOUTE** Jacqueline Menétrey, pasteure, 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch. **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. **TRÉSORIÈRE** Mme Joëlle Saffore, 079 296 42 34. Demandes à adresser à: CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** se renseigner auprès de la présidente. **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS JEUNESSE ŒCUMÉNIQUES** 15-25 ANS CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **ANIMATEUR CATHOLIQUE DU CAJO** Joao Monteiro, joaomiguel.monteiro@cath-vd.ch, 079 594 43 87. **IBAN** CH78 0900 0000 1748 5656 8. **SITE** cajo.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Thomas Keller, pasteur, thomas.keller@eerv.ch. **ÉCOUTE** et couples Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch. **FORMATION D'ADULTES** poste vacant.

PAROISSE DU BALCON DU JURA **MINISTRES** Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch. Fanny Reymond, diacre stagiaire, fanny.reymond@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Janique Ferrari, 079 424 87 07. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Simone Zurbrügg, téléphone, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 10h à 12h et de 14h à 16h. **COURRIEL** paroisse_balcon@outlook.com. **SITE** eerv.ch/balcon-du-jura. **IBAN** CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

SECTEUR PAROISSIAL BAULMES-VUITEBOEUF **MINISTRES** Jean-Nicolas Fell, pasteur, jean-nicolas.fell@eerv.ch, 021 331 56 72. Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Séverine Hurri, severine.hurri@eerv.ch. **IBAN** CH96 8080 8008 4913 6528 1. **SITE** eerv.ch/baulmes-vuiteboeuf.

PAROISSE DE GRANDSON **MINISTRE** Thomas Keller, pasteur, 077 529 74 71, thomas.keller@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Claude Rosset, 078 808 57 43, rossetc@sunrise.ch. **SITE** eerv.ch/grandson. **IBAN** CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DE L'ARNON **MINISTRE** Tamara Woods, diacre, tamara.woods@eerv.ch, 021 331 56 39. **SITE** eerv.ch/larnon. **PRÉSIDENTE** Christine Taets Moret, paroissearnon@gmail.com. **IBAN** CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU MONT-AUBERT **MINISTRES** Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch, Blaise Fattebert, pasteur-stagiaire, 021 641 03 10. **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. **SITE** eerv.ch/mont-aubert. **IBAN** CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Église 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT **MINISTRE** Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Soufia Fekih, 079 366 81 88, soufia.fekih@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/montagny-champvent. **IBAN** CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1442 Montagny-près-Yverdon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE **MINISTRES** Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch, Laure Fontannaz, pasteur-stagiaire, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Jane-Line Correvon, jljmcorrevon@bluewin.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** paroisse.paquierdonneloye@gmail.com **SITE** eerv.ch/paquier-donnejoye. **IBAN** CH62 0900 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY **MINISTRE** Christophe Collaud, pasteur, coordinateur régional, 079 279 48 34, christophe.collaud@eerv.ch **CO-PRÉSIDENTS** Johanne Pelet, johanne.pelet@bluewin.ch et Johann Rohner, cp@rohner-bacs.ch **SITE** eerv.ch/pomy-gressy-suchy. **IBAN** CH72 0900 0000 1000 6725 1.

PAROISSE DE YVERDON – FONTENAY – LES CYGNES **MINISTRE** Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-fontenay-les-cygnés. **IBAN** CH45 0900 0000 1732 6878 7, **EERV** paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

PAROISSE DE YVERDON – TEMPLE **MINISTRE** Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 076 436 20 55. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch. **IBAN** CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse: rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND **MINISTRE** Cécile Pache, pasteure, ch. de la Cure 2, 1462 Yvonand, cecile.pache@eerv.ch, 021 331 56 45. **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. **SITE** eerv.ch/yvonand. **IBAN** CH85 8080 8006 6958 1923 7.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD VAUDOIS Pfr. Alexander Roth, Rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **PRÉSIDENT** Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois. pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Annika Wegmann 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com. **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **SITE** jg-schaerme.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940